



# LA RAISON 91

BULLETIN DE LA FÉDÉRATION DE  
L'ESSONNE DE LA LIBRE PENSÉE

janvier 2009 n°33

## Sommaire

le Banquet annuel à Massy	1
Le mot du président:	2
La vie de la fédération:	3-4
Le congrès départemental, Une première réponse à l'enquête, Notre délégation au rassemblement pacifiste de Gentioux	
Nouvelles	5
Vers une reconnaissance du délit de blasphème par l'onu?	
La proposition de loi Sueur sur la législation funéraire définitivement adoptée	
Notes de lecture:	6-11
l'univers n'est pas sourd par M Coquillay	
Quand M Valls endosse la peau du Tigre. L.C.	
les dernières atteintes à la laïcité. la chronique de D Dugelay	11-14
Bannières à Gentioux, D Martin	15
Communiqué Gaza. Bulletin d'adhésion	16

## le Banquet annuel à Massy

Nous avons reçu confirmation de la venue de Jo Salamero à notre banquet annuel.. Il traitera de « *la politique vaticane, la mondialisation et la démocratie* »

Vous pouvez vous inscrire, sans attendre, vous et vos amis, auprès de F. Rousseau, 3 place d'Allemagne 91300 Massy. Le prix du repas est fixé à 18 €, règlements à l'ordre de LP 91.

Vous trouverez sur place les publications en stock, celles que vous aurez commandé, et les

- cartes.. La cotisation 2009 est de 70 €.

### Banquet départemental du 31 janvier

Massy de 19 à 22 H  
maison de la formation et de  
l'emploi (salle Lavoisier)  
10, avenue du noyer Lambert  
Ceci vaut invitation

## Le mot du président:

« La lente érosion de la fréquentation des fidèles se poursuit. Faute de ressources, des églises doivent être vendues.

En 1948, les fidèles représentaient 37% de la population française. Soixante ans après, ils n'en représentent plus que 8% . » *Capital*, janvier 2009

« signature le 18 décembre d'un accord historique et discret entre la République et le Saint Siège à propos de la reconnaissance par la France des diplômes délivrés par des enseignements catholiques de l'enseignement supérieur » *le Figaro*, 20-21 décembre 2008.<sup>1</sup>

La secte christicole et papiste fond comme glace au soleil. A un tel rythme, bien que l'extrapolation soit hardie, on pourrait espérer à sa disparition en 2025. On comprend mieux l'acharnement des cléricaux issus de tous les azimuts de l'horizon politique

- reconnaissance des diplômes
- enseignement du fait religieux à l'école
- subventions publiques à leurs activités culturelles
- présence et lobbying dans les comités d'éthique

On comprend la politique vaticane de promotion de la doctrine sociale de l'Eglise: corporatisme, développement durable, écologisme, union pour prétendre à un bien culturel commun menacé qu'il faut défendre.(cf conférence de Salamero).

On comprend mieux les détours que l'Eglise, ad augusta per angusta, doit emprunter pour faire avaler ses histoires à dormir debout de transsubstantiation, de création, de dessein intelligent, à rechercher la caution d'éminents professeurs ou chercheurs (cf dans ce bulletin la note de lecture de Michel Coquillay). On comprend mieux les initiatives du lobby catholique (cf chronique de D.D)

Nous préparons aussi une conférence-débat pour le bicentenaire de la naissance de Darwin

A ceci, ajoutons:

- hommage à Francisco Ferrer, 1859-1909, fondateur de l'Ecole Moderne à Barcelone.
- Les campagnes et initiatives pour la réhabilitation des fusillés pour l'exemple. contre les ingérence des religions dans la Société civile contre les dogmes contre les oppressions, politiques, religieuses, économiques

Voici notre plan de bataille. Que ceux qui s'y reconnaissent rejoignent la Libre Pensée.

L.C.

## La vie de la fédération

### le congrès départemental

Notre assemblée du 6 décembre 08 s'est tenue à Marcoussis.

Elle s'est félicitée de la participation de 3 sympathisants (dont une a adhéré), de la présence d'une délégation de la Ligue de l'Enseignement (José ROIG, Michèle ROLLIN, René LASSERRE) et du passage de monsieur le Maire de Marcoussis.

M. le Maire de Marcoussis, comme le Maire de Massy et celui des Ullis mettent gratuitement, à notre disposition des salles pour nos travaux (assemblée, banquet, réunions mensuelles du bureau.), qu'ils en soient remerciés!

Les amis de la Ligue de l'Enseignement vont soumettre à leur CA la proposition d'organiser avec nous une réunion thématique à l'occasion du centenaire de l'exécution, le 13 octobre 1909 au fort de Montjuich à Barcelone, de Francesco Ferrer.

---

1 A ce propos, la LP demande aux parlementaires de refuser de ratifier cet acte antilaïque.

M. le Maire de Marcoussis nous a fait part de son discours du 11 novembre pour la réhabilitation des fusillés. Il veut bien nous le communiquer pour publication dans notre bulletin fédéral. Il nous a informé de la résistance des élus (Marcoussis, Viry-Châtillon, Ste Geneviève des Bois, Le Plessis-Pâté, Les Ulis.) à l'organisation des mesures Darcos pour l'accueil des enfants les jours de grève

Informé du décès récent de notre amie Odette LORDOS, l'assemblée a mandaté le président pour adresser nos condoléances à sa famille. Odette était adhérente à notre fédération et une laïque connue dans l'Essonne. F. Rousseau prépare une note biographique pour notre bulletin.

Les rapports d'activité et financier ont été votés à l'unanimité (moins une abstention) eu égard à la progression notable en nombre d'adhérents et à nos initiatives.

Considérant que la crise à laquelle nous sommes confrontés conduit les forces cléricales à profiter de la situation pour conforter leur rôle de subsidiaires, promouvoir leurs doctrines sociales (association capital/travail, corporatisme, solliciter des fonds publics pour leurs activités culturelles, investir le domaine public: école, université, recherche...) l'Assemblée entend garder le cap des quatre fondamentaux de la Libre pensée qui restent pertinents en France, en Europe et dans le reste du monde.

Anticléricalisme: poursuite de l'enquête sur les fonds publics versés aux établissements privés (actualisation du Livre noir), aux activités culturelles et interventions en conférence.

Antimilitarisme : poursuite des initiatives pour la réhabilitation des fusillés (publication des photos prises à Gentioux, publication du compte-rendu écrit par Pierrette Cuzange, publication du discours du 11 novembre à Marcoussis, contacts à établir avec le Maire de Méréville en vue de l'organisation d'un rassemblement pacifiste devant le monument aux morts de Méréville.

Rationalisme: Préparation du Colloque DARWIN à Orsay (contacts avec le Maire, la commission Sciences de la LP, avec des scientifiques de la FAC...) responsable: Guy Juré.

Initiative Francesco Ferrer: responsable: Louis Couturier.

Sociale, La LP n'est ni un syndicat, ni un parti, elle se prononce contre toutes les oppressions (celle de la calotte, celle de l'Armée et celle du Capital ) Nous maintiendrons les contacts avec les syndicats attachés à la Laïcité et opposés à leur intégration aux plans de l'Union Européenne.

**DECISIONS**: Le bureau a été reconduit à l'unanimité pour mettre cette orientation en oeuvre. Il se réunira chaque mois à la MPT des Amonts aux Ulis de 17H à 18H30 les vendredis 9/01, 6/02, 6/03, 3/04, 15/05 et 5 juin.

La cotisation 2009 est portée à 70 euros (11 pour, 1 contre). La rentrée des cotisations 2008 n'a pas suffi à couvrir le financement de nos activités (Congrès nationaux, cars spéciaux pour Craonne, bulletin, propagande) malgré la progression en nombre(+ 8%), les versements de soutien (150 E), les bénéfices sur les ventes de Librairie (150 E) et les bénéfices du Banquet (135 E). Ces 70 E peuvent être réglés en plusieurs chèques. La délivrance de reçus fiscaux est encore à l'étude.

Bulletin fédéral:

Tenir 3 N° de 12 pages par an (janvier, avril septembre)

Prévoir des rubriques régulières

Encarter recto-verso (une affichette, une maquette de tract)

Signer un contrat avec la Poste pour envoi au-delà de 100 exemplaires, entre 35 et 100 g..

Question à l'étude: organiser le retour des réponses aux questionnaires sur (Champs du souvenir, salles de recueillement municipales, positions sur les carrés religieux...)

Autres mandats:

Soutenir le festival du film (films contre la guerre) organisé par nos amis LP de la RU Jean Zay à Antony en novembre 2009.

- Préparer le Colloque du 27/28 juin, de l'IREL et de la FNLP (220° anniversaire de 1789, passage des Etats Généraux à l'Assemblée Constituante.

- Préparer le Banquet du 31 /01: orateur: Jo Salaméro, responsable F. Rousseau pour la partie repas.  
Rédiger un communiqué suite à la prise de position de l'évêque d'Evry "pour un téléthon fléché ?" Lettre aux maires de Draveil, Corbeil, qui ont ou ont eu, une rue F.Ferrer pour que la plaque de la rue indique qui il fut.
- F. Rousseau a un mandat pour communiquer au bureau les statuts des groupes LP qui existent dans les fédérations de Gironde et de Seine-Maritime.

Louis Couturier et Irène Lavignolle

### **Une première réponse à l'enquête**

communiquée par notre correspondant de Vert-le-Petit. (2500 habitants)

Les points correspondent aux questions:

- 1 Pas de salle de recueillement pour les obsèques civiles. Rien d'envisagé.
- 2 Pas de carrés confessionnels au cimetière
- 3 Le comité paroissial dispose d'une salle communale périodiquement
- 4 restauration scolaire: les pratiques religieuses sont prises en compte
- 5 Des parrainages civils ont déjà eu lieu en mairie.
- 6 Il y a un comité paroissial à Vert, il n'est pas subventionné.
- 7 pas de baux amphyteotiques ni de vente de terrains pour lieux de culte
- 8 Pas de financement d'écoles privées

### **Notre délégation au rassemblement pacifiste de Gentioux**

11 novembre.. D Martin, L Couturier et moi rentrons de Gentioux par une petite route montagnarde sinueuse et étroite, elle traverse pâturages et forêts aux magnifiques couleurs d'automne.

Autour du petit écolier en sabots du monument aux morts, les bannières étaient nombreuses , certaines, très belles, formaient un large cercle. Un millier de personnes était rassemblées à l'appel de la LP, L'ARAC, la LDH, l'Union pacifiste de France, le Mouvement de la Paix pour obtenir la réhabilitation des fusillés pour l'exemple.

A fond de la place, un barnum abritait les stands de librairie des différents mouvements présents pour l'occasion. En bordure de la place, tendus comme du linge sur une corde, pendaient des pages de citations de poilus. Elles disaient leur vie quotidienne et leurs tentatives de fraternisation avec les soldats allemands.

Parmi les intervenants lors de la prise de parole: le responsable de la LP de la Creuse a mis l'accent sur les menaces réelles de conflit mondial que fait peser l'armement amassé par les Etats Unis et la Russie en tous les points de la planète. responsable du Mouvement pour la Paix a exprimé son espoir de voir les fusillés réhabilités après le discours de Sarkozy. Les anarchistes ont fait le procès du capitalisme tout en passant sur le cadre européen.

Puis M. Blondel pour la LP a pris la parole, abrité sous un parapluie. Il a dénoncé l'ignominie de ces fusillades pour l'exemple froidement décidées par la hantise de la contamination des fraternisations et des mutineries. Il a dénoncé l'horreur de la situation des familles frappées par la mort d'un des leurs, fusillé pour l'exemple; la honte qui pesait sur eux et bien souvent au malheur venait s'ajouter la misère. Enfin, M Blondel a dit tout son espoir de voir cette injustice réparée, que le malheureux poilu ait été jugé ou pas, car beaucoup d'entre eux furent abattus sans autre forme de procès.

Maudite soit la guerre!

Pierrette Cuzange

## **-Nouvelles : vers une reconnaissance du délit de blasphème par l'ONU? <sup>2</sup>**

### **l'assemblée générale adopte la résolution sur le dénigrement des religions.**

Résolution IV portant le titre « Lutte contre le dénigrement des religions »

Dans le préambule de la résolution IV portant le titre « Lutte contre le dénigrement des religions », l'assemblée générale note avec une vive inquiétude les graves manifestations d'intolérance, de discrimination et de violence fondées sur la religion ou la conviction, les actes d'intimidation et de coercition motivés par l'extrémisme, religieux ou autre, qui se produisent dans de nombreuses régions du monde.

Elle s'inquiète aussi de l'image négative que les médias donnent de certaines religions et l'institution et l'exécution de lois et de mesures administratives qui établissent expressément une discrimination fondée sur l'origine ethnique ou l'appartenance religieuse à l'encontre de certaines personnes, et en particulier depuis les événements du 11 septembre 2001, dont les membres des minorités musulmanes.

Elle se déclare profondément préoccupée par les représentations stéréotypées négatives des religions et par les manifestations d'intolérance et de discrimination en matière de religions ou de convictions que l'on observe encore dans le monde. l'assemblée constate avec une profonde inquiétude à cet égard que l'islam est souvent et faussement associé aux violations des droits de l'homme et au terrorisme.

Elle insiste sur le fait que, selon le droit international des droits de l'homme, chacun a droit à la liberté d'opinion sans restriction et à la liberté d'expression, dont l'exercice comporte des responsabilités et des devoirs particuliers et peut par conséquent être soumis aux restrictions qui sont prescrites par la loi et nécessaires au respect des droits ou de la réputation d'autrui, à la protection de la sécurité nationale ou à celle de l'ordre public, de la santé ou de la moralité publiques.

Elle réaffirme que la recommandation générale XV (42) du Comité pour l'élimination de la discrimination raciale, dans laquelle celui-ci estimait que l'interdiction de la diffusion de toute idée fondée sur la supériorité ou la haine raciale était compatible avec le droit à la liberté d'opinion et d'expression, s'applique également à la question de l'incitation à la haine religieuse.

### **La proposition de loi Sueur sur la législation funéraire définitivement adoptée.<sup>3</sup>**

La proposition de loi sur la législation funéraire est parvenue le mercredi 10 décembre 2008 au terme de son parcours législatif, trois ans et demi après son dépôt par le sénateur Jean-Pierre Sueur. Les sénateurs qui l'examinaient mercredi en deuxième lecture ont voté conforme le texte que les députés avaient adopté en première lecture le 20 novembre.

Prenant acte des progrès de la crémation, le texte confère un statut juridique aux cendres des défunts. Il prévoit aussi que les communes de 2.000 habitants et plus - ou les groupements de communes atteignant ce seuil de population et compétents en matière de cimetières - devront créer d'ici quatre ans au moins un site cinéraire. En avril dernier, le bureau de l'association des maires de France ne s'était pas opposé à un tel seuil, bien qu'il fût beaucoup plus bas que le seuil des 10.000 habitants prévu à l'origine. Jean-Pierre Sueur a regretté en séance que le schéma régional des crématoriums prévu initialement par la loi, ait été supprimé par les députés. Concernant la destination des cendres, la dispersion des cendres en pleine nature sera possible, mais l'opération devra faire l'objet d'une déclaration à la mairie du lieu de naissance. "Il importe de conserver une

---

2

<http://www.droitdesreligions.net/>

3 <http://www.droitdesreligions.net/>

trace des personnes défuntes et d'entretenir leur mémoire", a fait remarquer le sénateur du Loiret.

## Notes de lecture: L'univers n'est pas sourd<sup>45</sup>

Le sous titre de l'essai "*Pour un nouveau rapport sciences et foi*" annonce clairement l'objectif que s'assignent ses auteurs, il s'agit de justifier leur foi catholique au regard des connaissances scientifiques d'aujourd'hui. Ceux-ci revendiquent leur croyance religieuse, l'un est jésuite, les autres sont scientifiques (deux physiciens et deux biologistes). C'est un ouvrage collectif qui est le fruit d'une réflexion conduite dans le cadre de rencontres régulières sur une vingtaine d'années.

### A qui s'adresse ce livre ?

A tout lecteur, bien sûr, mais quand on lit au début du dernier chapitre : "...*mais nous serions contents s'ils (les lecteurs) pouvaient comprendre en compagnons nos convictions...*" (353-10), on peut supposer qu'il s'adresse plus particulièrement aux mécréants en général et aux incroyants en particulier. La démarche est surprenante car s'il est naturel que des croyants s'interrogent et confrontent leur foi aux progrès de la science, le fait d'en appeler à la compréhension des incroyants au terme de leur réflexion l'est beaucoup moins ? Que n'ont-ils ouvert leur cénacle au libre débat pendant ces vingt années ? En outre, la lecture critique du livre n'est pas une tâche aisée en raison des nombreuses références scientifiques, ce qui implique de chercher ailleurs des compléments d'information. Tout aussi déroutantes sont les références religieuses qui émaillent le discours et dont l'acception est fréquemment sujet à polémique.

### Quel message nous délivre les auteurs ?

Partant de l'affirmation, postulée par eux, que certaines questions concernant "*la vie, l'homme et sa place dans l'univers*", ne peuvent être résolues par la science : "*Ainsi, la connaissance scientifique semble avoir des limites pour plusieurs raisons, mais la nature de ces limites est l'objet d'un débat qui est très largement de type philosophique.*" (17-13), ils nous invitent à un cheminement de pensée visant à cerner les interrogations en suspens auxquelles l'homme est confronté : "*Mais il (l'homme) a une soif spirituelle qui n'est pas apaisée par les raisonnements scientifiques.*" (9-19); il s'agit là de spiritualité religieuse.

Rappelant dès le début le questionnement fondamental inhérent à toute croyance religieuse "...*d'où venons-nous, quelle est notre place dans l'univers, que restera-t-il de nous après notre mort ?*" (8-2), les auteurs en élargissent le champ en incluant d'autres interrogations alimentées par le progrès des connaissances.

Ainsi, à la peur de la mort individuelle susmentionnée s'ajoute la peur de la mort cosmique, à savoir la fin programmée de l'univers que la cosmologie nous annonce dans 15 milliards d'années (le big crunch qui est l'événement symétrique du big bang ou l'isolement de notre galaxie dans un univers aux dimensions infinies) : "*Qu'en est-il de la mort, et de ces projections d'un univers qui disparaît dans le froid ou la combustion ?*" (361-33).

Autre question émergente qui semble poser problème : le rôle du hasard dans l'apparition de la vie sur la terre et dans l'évolution pour produire l'homme, le seul être capable de reconnaître Dieu dans l'univers, tout un paragraphe y est consacré ("*Le hasard et la nécessité*", page 220 et suivantes). En marge de cette question, la probabilité non nulle d'existence d'une vie extraterrestre semble aussi poser problème (paragraphe "*La vie est-elle possible ailleurs que sur la Terre ?*", pages 236 et 237) mais la réponse est reportée aux calendes grecques : "*Tant que ces autres êtres vivants restent à l'état d'hypothèse, on peut estimer que cette question n'est pas bien grave.*". Voir également (368-1)

4 C. Theobald, D. Grésillon, M Le Maire, J Leroy et B. Saugier. L'Univers n'est pas sourd. Pour un nouveau rapport entre sciences et foi. Paris Bayard 2006.

5 Une note de lecture est déjà parue dans *Raison91*, 25, avril 2007

La question du temps est également évoquée (pages 211 à 213), ce qui étonnant car le sujet est largement ouvert sur le plan scientifique et on voit mal ce qu'une réflexion d'ordre religieux pourrait y apporter.

La question des questions est délivrée quasiment à la fin du livre : "*Comment vivre en connaissant désormais la taille de l'univers ?*" (355-27). Sous-entendu "Comment vivre sa foi religieuse...". C'est évidemment une interrogation essentielle pour un chrétien qui puise ses références dans un livre écrit il y a plus de deux mille ans. Pour lui, Dieu est infiniment ceci ou cela mais l'infini de la bible reste une notion tangible comme les étoiles du firmament semblaient à portée de main. Durant les quatre derniers siècles, le progrès scientifique a dynamité cette façon de voir, l'infini biblique paraît dérisoire devant les 15 milliards d'années lumière de notre univers. Le Dieu biblique est devenu une divinité locale isolée dans l'immensité de l'univers.

### **Quelles conclusions nous proposent-ils ?**

Au terme de la lecture, le *cheminement de pensée* auquel nous sommes invités aboutit à une conclusion étroitement œcuménique : c'est la religion chrétienne catholique, apostolique et romaine qui est la bonne, ce qui donne l'impression que la conclusion a été postulée avant tout questionnement, la thèse est déclinée sous tous ses aspects, l'antithèse est absente. Cet essai s'apparente plus à une profession de foi qu'à une contribution philosophique.

Dans le cadre de réflexion qui nous est proposé, on pouvait s'attendre à un regard critique à l'égard de la croyance religieuse en général et du christianisme en particulier or un constat s'impose, il n'y a aucune allusion dans ce sens, ce qui est cohérent avec la conclusion du discours. En particulier, la réalité historique de Jésus n'est absolument pas mise en doute et il n'y aucune tentative d'analyse historique de la genèse du christianisme dans le bref résumé historique exposé dans les pages 157 à 158. Tout au plus peut on y relever une once de modernité lorsqu'on trouve citée la référence à Qumran dans la liste des courants du judaïsme vers l'an zéro (156-34) : "*Il est formé d'une pluralité de courants : sadducéens, pharisiens, zélotes et autres groupes dissidents comme la communauté de Qumran et le groupe qui entoure le baptiste.*". On cherchera en vain une tentative de réponse à la question : pourquoi le christianisme romain puise-t-il ses racines dans le judaïsme hébreux et pourquoi "*Constantin jugea opportun de déclarer le christianisme comme religion de l'Empire...*".

Sans être exhaustif sur les affres de 1500 ans de domination de l'Eglise en Occident, il est un sujet que des scientifiques chrétiens ne peuvent pas éluder, c'est la condamnation de Galilée et sa réhabilitation tardive. Le procès de Galilée a été l'ultime tentative de l'Eglise d'user de son pouvoir temporel pour faire barrage à la recherche scientifique. Libérée de ce carcan et forte de ses progrès spectaculaires et fulgurants, la pensée scientifique est devenue un élément moteur incontournable de la philosophie, la laïcité de sa méthode lui assurant une position forte dans la recherche de l'universalisme. Ce mouvement inexorable a précipité les attendus du procès de Galilée dans la poubelle de l'histoire. Mais là encore, non seulement la question n'est pas posée mais la page Galilée est tournée sans autre forme de procès, les acquis scientifiques sont admis en bloc, toute la connaissance est devenue parole d'évangile annonce-t-on dès le début de l'essai (9-32) : "*Toute foi en Dieu doit être compatible avec la description de l'univers fournie par les sciences.*".

### **Une certaine vision de la science.**

Dans ces conditions, le *cheminement de pensée* s'appuyant sur la connaissance scientifique pour aboutir à une conclusion écrite a priori s'avère un objectif audacieux car il s'agit de mettre en balance quatre siècles de progrès constants avec le discours biblique maintes fois rabâché : "*Entretenir un rapport créatif à notre tradition signifie que nous ne recevons pas seulement passivement ce qui nous a été transmis mais que nous participions activement à sa lecture (de la bible) et à sa recomposition dans la culture contemporaine.*" (323-28).

Afin de relever le défi, les auteurs exposent le fil conducteur de leur démonstration dès le début (pages 8 et 9), celui-ci consistant à placer sur un pied d'égalité la pensée scientifique et la croyance religieuse en se basant sur des considérations historiques fort contestables : *"Il est apparu deux manières différentes de considérer la nature : l'une, religieuse, y voyant la création de Dieu, l'autre, scientifique cherchant à comprendre ses lois sans référence à Dieu."* (8-13). Vouloir mettre de nos jours la pensée scientifique et la croyance religieuse sur un même plan relève de la gageure à moins de rabaisser le statut de la science, ce que les auteurs n'ont cessé de faire tout au long de l'ouvrage par touches insidieuses dont quelques exemples sont détaillés ci-dessous.

### **Le statut de la science dans la société**

Quand on lit page 8 : *"Par ailleurs, les sciences nous ont un peu déçus, après l'enthousiasme des Lumières jusqu'au début du XIX<sup>ème</sup> siècle."* (8-26), on reste pantois, comment des scientifiques (les auteurs) peuvent-ils être déçus par le passionnant essor de la science notamment au cours du XIX<sup>ème</sup> siècle et jusqu'à nos jours. Encore plus surprenante, cette assertion sibylline dans la page suivante : *"L'homme d'aujourd'hui a appris à se méfier des grands systèmes de pensée qui conduisent facilement à l'intolérance puis au totalitarisme."* (9-17); comment comprendre, la science serait-elle un système de pensée auquel cas elle n'aurait pas prétention à l'universalité, aucun scientifique ne peut affirmer cela. Quelques pages plus loin, de curieuses citations prêtent à penser que les scientifiques constitueraient une catégorie à part, par exemple : *"Que l'on soit scientifique ou honnête homme,..."* (15-1), ces deux qualités seraient-elles incompatibles? On nous dit plus bas que ce sont des êtres dotés de courage : *"Rappelons en effet la longue persévérance, le courage de tous ces acteurs..."* et qu'ils discutent entre eux : *"...ils débattent entre eux sur les limites de la connaissance scientifique, et de leur responsabilité vis-à-vis des conséquences sociales et éthiques de leurs découvertes."* C'est oublier que les scientifiques exercent leur activité dans le cadre d'une politique scientifique décidée par les dirigeants de la société dans laquelle ils vivent; rappeler cette évidence nous eut évité ce poncif éculé : *"Elles (les sciences) ont amené un progrès matériel considérable, mais ont eu aussi des conséquences néfastes, la plus spectaculaires étant l'explosion des bombes atomiques à Hiroshima et à Nagasaki."* (9-9).

### **Le rôle de Kepler**

Lorsqu'on lit sans plus de précision: *"A partir de Copernic, on s'est aperçu que la terre n'est pas le centre de l'univers,..."* (44-19), la citation prête à sourire à propos du "on". Mais lorsque, évoquant l'évolution des idées, on lit (page 166) : *"Les progrès des instruments d'optique permettent des mesures astronomiques plus précises qui conduisent Copernic, dès 1543, à mettre en doute la conception géocentrique de l'univers."* puis, dans la même page, passant directement à Newton : *"Ce nouvel outil mathématique (le calcul différentiel) se révèle essentiel pour la compréhension des mouvements des astres et permet à Newton d'élaborer sa théorie de la gravitation universelle qui rend compte du caractère elliptique du mouvement des planètes, établi précédemment par des mesures astronomiques."* en renvoyant les contributions de Kepler et de Tycho Brahe dans une succincte note de bas de page, on décèle chez les auteurs une ferme volonté de gommer le rôle essentiel de Kepler.

Newton est un jalon incontesté de l'histoire des sciences mais il est erroné de le placer à l'origine de la physique moderne car plus de 60 ans avant l'édition des *Principia* en 1687, Kepler avait établi trois lois (entre 1600 et 1618) qui sont formellement équivalentes à celles de la mécanique newtonienne ( afin d'expliquer le mouvement des planètes . Sa loi sur les orbites elliptiques des planètes prouvait scientifiquement l'héliocentrisme ( et de ce fait condamnait à l'oubli le système géocentrique de Ptolémée prôné par l'Eglise .

Les auteurs enfoncent le clou quelques pages plus loin (203-10) : *"En est témoin le changement d'attitude qu'on peut noter entre Kepler et Newton."* en citant quelques lignes du *Mysterium cosmographicum* (édité en 1596) avec ce commentaire: *"Comme ses prédécesseurs, Kepler inscrit l'ordre des choses, y compris celui qu'il a observé, dans une conception, une hypothèse préexistante à l'observation. Un siècle plus tard, Newton invite à quitter ce cadre de pensée en énonçant des*



*règles pour l'étude de la nature, dont la première marque la césure par rapport à la pensée de Kepler : "il ne faut admettre de causes, que celles qui sont nécessaires pour expliquer les phénomènes."* L'argumentation est biaisée parce que, d'une part, en 1596, le travail de Kepler était essentiellement théorique, il n'avait pas encore eu accès aux données de Brahe et, d'autre part, sa vision du monde est empreinte de mystique religieuse mais c'était dans l'air du temps et, qui plus est, dans un contexte historique troublé. Enfin, l'originalité de Kepler est d'avoir recherché les causes du mouvement des planètes et c'est en s'appuyant sur sa propre conception de l'univers, certes erronée, qu'il a trouvé la solution correcte. La rupture dans l'évolution de la pensée scientifique, c'est Kepler en astronomie comme Galilée en mécanique, ce sont eux qui, avec d'autres, ont ouvert la voie à la physique moderne à l'aube du XVII<sup>ème</sup> siècle.

On ne peut qu'être gêné par cette position à l'égard de Kepler qui résonne comme un écho à la déclaration du cardinal Ratzinger à propos du procès de Galilée, ce n'est plus du débat philosophique mais de la propagande idéologique .

### **A propos de la relativité**

La façon dont est présentée l'émergence de la relativité restreinte est insuffisamment développée pour en saisir les motivations profondes (205-20) : "*Par exemple, lorsque Michelson observe que la vitesse de la lumière ne dépend pas du déplacement de l'observateur dans l'éther, le paradoxe provoque H. A. Lorentz et H. Poincaré à construire des transformations d'espace-temps qui conservent la vitesse de la lumière, à partir de quoi Einstein fait accéder la mécanique à la relativité.*". Comment peut-on traiter ce sujet sans évoquer la contribution de Maxwell à l'électromagnétisme qui fut la première grande unification de la physique réunissant dans une seule théorie l'électromagnétisme et l'optique<sup>1</sup>. L'expérience de Michelson ne doit rien au hasard, elle avait pour but de mesurer la vitesse de déplacement de la terre par rapport à l'éther afin de clarifier ce concept imprécis . Ses résultats négatifs (1881 puis 1887) furent perçus comme un paradoxe surtout pour les spécialistes de l'optique sur la base de considérations antérieures à l'établissement des équations de Maxwell. En revanche, ils mettaient en évidence un problème qui avait échappé à la sagacité des physiciens à savoir l'incompatibilité entre la mécanique de Newton et l'électrodynamique de Maxwell, ces deux théories donnant toute satisfaction dans leur domaine respectif d'application. Nombre d'entre eux se sont penchés sur le problème dont Lorentz et Poincaré qui ont introduit des contributions essentielles, mais Einstein fut plus rapide, il a été le premier à proposer une solution globale (en 1905) notamment en érigeant en principe le fait que la vitesse de la lumière est une constante universelle indépendante de l'état de mouvement de l'observateur<sup>2</sup> (Dire un peu plus loin (265-5) : "*...Einstein a montré une équivalence entre l'espace et le temps...*" n'est pas tout à fait correct car l'équivalence temps - espace est une conséquence directe de ce principe.

Le premier alinéa de l'annexe consacrée à la relativité générale (page 59) est incompréhensible : "*La relativité restreinte, comme son nom l'indique, conserve la forme des lois physiques seulement si le système de référence des positions est en mouvement uniforme. Cette théorie conserve donc l'idée d'un référentiel absolu par rapport auquel on peut apprécier si un mouvement est uniforme ou non.*". Cette dernière affirmation est fautive, la relativité restreinte stipule qu'il n'existe aucun référentiel absolu donc le concept d'éther est inutile, donc la vitesse de la lumière a la même valeur dans tous les référentiels en mouvement uniforme les uns par rapport aux autres. La relativité générale stipule que les lois de la nature (pas seulement celles de la physique) s'expriment sous la même forme dans tous les référentiels quels que soient leurs mouvements relatifs uniformes ou non. Dans la phrase citée plus haut (265-6) : "*... il (Einstein) a montré aussi par la relativité générale, l'unité entre la masse inertielle (...) et la masse de gravité (...).*", le terme "unité" est trompeur : l'égalité entre masse inertielle et masse grave est un fait expérimental constaté et testé depuis Newton mais Einstein a souligné cette propriété pour argumenter la nécessité du postulat de relativité générale<sup>3</sup>.

## La méthode scientifique

Dans le paragraphe consacré à ce sujet ("*La méthode scientifique*", page 17), le développement est plutôt confus, par exemple lorsqu'on lit (17-30) : "*La troisième phase de validation par l'expérience a pour but d'éprouver la solidité de l'hypothèse en réalisant une expérience de validation pour vérifier une nouvelle prédiction du modèle théorique.*" on se demande quel champ de recherche est concerné par cette citation. Il eut été préférable de prendre la physique en exemple pour illustrer la méthode scientifique. C'est d'autant plus déconcertant qu'on trouve une présentation correcte de la méthode expérimentale dans une note de bas de page (page 219, note 41)

Dans le dernier chapitre, on est surpris par l'affirmation : "*Enfin la beauté et l'unité des modèles scientifiques apparaissent comme un idéal de pensée qui guide la recherche.*" (359-26). Si la beauté était un critère pour guider la recherche, cela se saurait; les ressorts sont multiples mais ils se réfèrent tous à la méthode expérimentale. Là encore, on trouve une formulation correcte dans une note de bas de page (289) : "*Le point de départ intuitif d'une théorie est souvent influencé par un présupposé philosophique non explicité. Le travail scientifique consiste justement à mettre à l'épreuve une certaine théorie et, à ce niveau, l'itinéraire de pensée qui a conduit au développement de la théorie en question n'a plus d'importance.*"

On rappelle dans cette même note (bas de page 289) que la méthode scientifique est laïque de façon elliptique sans citer le mot : "*Si la même mesure est entreprise par plusieurs laboratoires travaillant de manière rigoureuse, on ne s'attend pas à trouver des résultats différents selon les options philosophico-religieuses ou les mœurs des expérimentateurs.*" On trouve une allusion de la même veine page 205-1 : "*Une observation est reconnue comme valable d'un point de vue scientifique si elle est reproductible indépendamment de l'observateur.*"

Enfin, dans la phrase (244-5) : "*La méthode scientifique ne traite que des phénomènes observables par tous en mettant une certaine distance entre l'observateur et le phénomène observé.*", on se perdra en conjectures à propos de la "*certaine distance*". En quoi cette distance est-elle autre chose que l'ensemble des appareils de mesure qui sont le prolongement de plus en plus élaboré des organes sensoriels de l'homme.

## La question du temps

Plusieurs lignes sont consacrées au temps, ce qui n'est pas surprenant car ce concept est source d'interrogations croissantes au fur et à mesure que se développent les connaissances. On comprend que ce soit une source de questionnements pour les adeptes de la bible qui évoque le sujet avec désinvolture (vie éternelle, jugement dernier, résurrection de la chair etc...). Dans le chapitre intitulé (page 41) "*Pourquoi est-il impossible de remonter le temps ?*" les auteurs se réfèrent uniquement au temps thermodynamique dont l'irréversibilité est associé au second principe. Pourtant, il existe d'autres approches de l'irréversibilité du temps spécifiques à différents domaines d'application (cosmologie, quantique, particules élémentaires) dont une présentation concise est donnée dans "*Le temps et sa flèche*" cité en référence (bas de page 50). C'est donc avec étonnement qu'on voit surgir, 160 pages plus loin, la question suivante (211-10) : "*Les lois physiques qui décrivent l'évolution de systèmes élémentaires (...) sont invariantes lorsqu'on change  $t$  en  $-t$ . Pourtant le deuxième principe de la thermodynamique introduit explicitement un sens du temps. Ne peut-on pas déduire ce principe d'irréversibilité de lois plus fondamentales et réduire la temporalité à un épiphénomène ?*" car une réponse est donnée dans le livre précité (chapitre "*Le temps macroscopique*" par R. Balian). En fait, l'étonnement est double. D'une part, l'invariance des équations par rapport au renversement du temps ( $t$  en  $-t$ ), désigné par opération T, n'est pas générale. D'autre part, il ne s'agit pas d'un commentaire philosophique relatif à un résultat scientifique mais d'un questionnement purement scientifique : existe-t-il une loi sous-jacente d'où l'on pourrait déduire le second principe de la thermodynamique ? Il serait intéressant que les auteurs nous fassent connaître les ressorts d'une telle préoccupation.

## La science est-elle toujours en marche ?

Les auteurs cantonnent leur discours principalement sur des domaines situés à la marge du corpus des connaissances comme la cosmologie ou la paléontologie. Sans conteste, ce sont bien des disciplines scientifiques, passionnantes mais difficiles, fondées sur des extrapolations extrêmes ouvrant la voie à une part spéculative importante et aux interprétations philosophiques des plus extravagantes.

En revanche, ils sont bien timides quant aux perspectives scientifiques concrètes. Par exemple, aucune allusion relative au super collisionneur LHC dont la mise en route prochaine permettra des expérimentations décisives par rapport aux travaux de physique théorique menés durant ces trente dernières années. Autre exemple, l'imagerie médicale qui semble-t-il n'est évoquée qu'en note de bas de page (245) et de façon elliptique : "*La tendance de l'approche scientifique moderne est de ne considérer que ce qui relève des processus observables, donc de la matérialité. En effet, les émotions, la mémoire, la pensée correspondent à des processus cérébraux qu'on peut soumettre à l'analyse et on peut savoir quelles sont les parties du système nerveux qui sont activées dans chaque cas (...).*", quel scientifique ne s'enthousiasmerait pas de voir émerger ces techniques capables de sonder l'activité cognitive du cerveau en plus des services incontournables qu'elles rendent en usage clinique. Eh bien non, car la phrase suivante prophétise : "*Mais ces résultats spectaculaires, restent à un niveau très global et se focalisent sur des phénomènes élémentaires mis en jeu, alors que la pensée, notamment celle qui correspond à la création, à l'exercice d'une volonté libre sont des processus globaux avec probablement de multiples rétroactions qui sont hors de portée de l'analyse objective, tout au moins dans un proche avenir.*". Cette phrase est un concentré d'une vision réactionnaire de la science, que nous dit-elle :

- "...ces résultats spectaculaires, restent à un niveau très global et se focalisent sur des phénomènes élémentaires...", certes mais la technique est nouvelle et il faut bien commencer par le début c'est-à-dire discerner les processus élémentaires de l'activité cérébrale;

- "...alors que la pensée, notamment celle qui correspond à la création, à l'exercice d'une volonté libre sont des processus globaux avec probablement de multiples rétroactions...", qu'en sait-on, faisons les expériences pour essayer de comprendre, ce sera un travail long et difficile mais passionnant;

- "... qui sont hors de portée de l'analyse objective, tout au moins dans un proche avenir.", là aussi, qu'en sait-on, ce sera long, et alors ?

Michel Coquillay, Physicien, maître de conférences

## Notes de lecture: Quand M Valls endosse la peau du Tigre.

Manuel Valls *Pour en finir avec le vieux socialisme... et être enfin de gauche!* Laffond 2008

La conclusion donne un nouvel éclairage aux choix du Monsignore, surnom attribué à Valls depuis la visite du pape à Evry et l'inauguration d'une place Jean Paul II.

En juin 1906, Jaurès et Clémenceau s'opposent à la Chambre à propos de la grève des mineurs du Pas-de-Calais. Qu'en dit le Monsignore?:

*'Ca fait longtemps que je connais cet échange. J'ai mis du temps à admettre que j'aurais plus facilement applaudi le Tigre que le fondateur de l'Humanité. Maintenant, j'assume. »*

M. Valls assume donc Clémenceau « le briseur de grèves »

- 9 morts, 167 blessés en 1907

- 10 morts, 5 à 600 blessés en 1908. Parmi ces dix morts, il faut compter deux à Vigneux le 2 juin, trois le 30 juillet à Villeneuve-Saint-Georges.

Clémenceau fait arrêter les dirigeants de la CGT pour la casser.

Clémenceau soutient les patrons des Sablières de la Seine qui refusent 15 % d'augmentation alors que leurs bénéfices étaient passés de 58 312,15 F en 1903 à 144 564,55 F en 1906.

M. Valls assume tout un programme.

Une question: Brigue-t-il le poste de « premier flic de France » dans un futur gouvernement ?

A bon laïque, à bon Libre Penseur, bon entendeur.'

## Les dernières atteintes à la laïcité ( Chronique de D. Dugelay)

### Influence du lobby catholique sur la politique française :

#### 1 La doctrine sociale de l'Eglise

L'encyclique du XIX<sup>ème</sup> siècle « Rerum Novarum » est par erreur considérée comme un texte de progrès social en avance sur son temps. En réalité, les méfaits de la révolution industrielle provoquaient des troubles sociaux et une prise de conscience politique des ouvriers. Les idées socialistes se répandaient et, avec elles, l'hostilité à l'Eglise, trop proche des riches, et même l'athéisme. Le premier objectif de Rerum Novarum est de contrer le socialisme, son principal ennemi. L'existence de deux classes était la volonté de Dieu, il fallait donc l'accepter. Cependant, les riches ne devaient pas trop exploiter les pauvres afin qu'ils ne répondent pas aux « sollicitations corruptrices » des « fausses doctrines ». De plus, la lutte des classes devait être remplacée par la collaboration patronat-ouvriers dans l'intérêt commun et « par amour du prochain », au moyen de la mise en place d'instances intermédiaires (syndicats, corporations...), au niveau le mieux concerné (la subsidiarité). Nous voici en plein dans l'actualité sarkozienne.

La doctrine sociale de l'Eglise et la lutte des classes, même si elle ne veut plus toujours accepter ce noble titre, continuent à s'affronter dans la Gauche et le monde syndical. La doctrine catholique a été largement diffusée par le clergé, les philosophes personnalistes (la revue *Esprit*), les politiques ou syndicats sociaux-chrétiens, et elle a largement inspiré les traités de l'U.E.. L'Eglise actuelle est très bien organisée pour faire appliquer sa « doctrine sociale » dans nos lois. La messe annuelle des hommes et femmes politiques, à l'église Ste. Clothilde qui jouxte l'Assemblée Nationale, permet à Mgr. Vingt-Trois de donner ses directives aux parlementaires présents. Un député a même déclaré en copier des extraits, notamment dans ses discours. Le curé de Ste. Clothilde a ses entrées au Parlement et est surnommé « l'aumônier » des députés. Un Service Paroissial d'Etudes Politiques très efficace est à la disposition des élus à l'intérieur de cette église.

Voulez-vous quelques précisions concernant l'actualité politique ? *Le Parisien* du 24/12 nous informe qu'un « document des évêques va être distribué aux parlementaires début 2009 à l'occasion des états généraux de la bioéthique ». De même source, un Manifeste concernant « la pensée sociale chrétienne... socle de réflexion qui a vocation à inspirer tout mode d'organisation durable de la société », émanant en particulier des Semaines sociales de France, a été rédigé à Noël ; il est cautionné par J. Delors, A. Juppé, Xavier Emmanuelli, Michel Rocard entre autres. Par ailleurs, Christine Boutin et son parti (le FRS associé à l'UMP) vont lancer un parti chrétien prochainement (*Goliath* n°49). Benoît XVI demande une « plus grande solidarité entre riches et pauvres » (et non « envers les pauvres ») et Mgr. Barbarin s'est fait acclamer debout lors de l'Université de l'été du MEDEF. Enfin, le syndicat CFDT, d'origine chrétienne, a traîné en justice pour violation de domicile un militant chômeur et un intermittent qui étaient venus lui reprocher d'avoir signé des accords avec le patronat : on tope dans la main du MEDEF et on expédie les camarades devant les tribunaux ! Tout cela est lié au lobbying chrétien et en application des encycliques catholiques.

Nota : Vous trouverez de plus amples renseignements ce thème, concernant les 50 dernières années, sur le site de la Libre-Pensée (émission de décembre sur France-Culture). Le texte paraîtra certainement dans la prochaine *Raison*. Je vous recommande aussi de chercher sur le site du Sénat l'intégralité de la discussion avant le vote de la loi remplaçant l'article 89 (financement des écoles privées par les communes) : c'est navrant ! Si vous n'avez pas Internet, vous pouvez demander des photocopies à notre siège fédéral

#### 2 La reconnaissance par l'Etat des diplômes, canoniques ou profanes, des universités catholiques

Voici un événement de première importance, fruit d'une manœuvre antidémocratique, puisqu'il est

le résultat d'un traité passé entre le Vatican et le Ministère des Affaires Etrangères le 18 décembre. Ses conséquences sont graves. Est-ce la porte ouverte au même cadeau à d'autres religions ou reconnues comme telles (Témoins de Jéhovah) ? En reconnaissant les diplômes de théologie, l'Etat ne reconnaît-il pas aussi le créationnisme ? Un état étranger (si Etat il y a) peut-il prendre cet accord pour des établissements privés français ?

N'est-ce pas instaurer le principe d'universités pour les riches et pour les autres (environ 4200 euros/an dans un établissement catholique). Enfin et surtout, en retirant à l'Université le monopole de la reconnaissance des diplômes, n'est-ce pas la fin de l'Université d'Etat républicaine ? De toutes façons, c'est une atteinte intolérable à la laïcité. Ce n'est pas d'ailleurs la première. Il existe des partenariats entre universités catholiques et publiques, par exemple à Toulouse. De plus, en juillet, l'Institut Catholique de Paris s'est vu attribuer un label, concernant le français-langue étrangère, qui facilite l'avenir de ses étudiants à l'étranger. Ces événements ont été considérés par l'Eglise comme autant de reconnaissances par l'Etat de l'enseignement supérieur catholique.

#### Interview par téléphone d'un gendarme de Bondoufle :

*La gendarmerie a fêté la Ste. Geneviève, sainte patronne des gendarmes. Est-ce la première fois ?*

Non, cela se fait tous les ans.

*La cérémonie a débuté par une messe à l'église. Qui a commandé cette messe ? Etait-ce une initiative privée ?*

Non. C'est la gendarmerie qui a commandé la messe.

*La gendarmerie est-elle restée ouverte pendant cette messe ?*

Oui, bien sûr. Des gendarmes étaient présents dans la gendarmerie. D'ailleurs, la présence à la messe n'était pas obligatoire.

*Des personnalités étaient-elles présentes à la messe ?*

Je n'y étais pas, mais oui, certainement, sans doute le maire, peut-être même le préfet.

*Les gendarmes étaient-ils en uniforme à l'église ?*

Oui, bien sûr.

*Lors de la petite fête qui a suivi à la gendarmerie, le préfet vous a lu un message de Madame Alliot-Marie. Y faisait-elle allusion à votre sainte patronne ou à la messe ?*

Alors, là.... Je ne me souviens pas.

*Les gendarmes représentent un corps de l'Etat. N'avez-vous pas l'impression que la messe commandée par la gendarmerie était une atteinte à la laïcité républicaine ?*

pas de réponse

Je remercie le gendarme et prends congé.

#### FOI ? OU MAUVAISE FOI ?

L'évêque d'Evry a eu l'idée de faire un appel aux dons pour le denier du culte par Internet. La chaîne d'informations en continu I-Télé en a parlé pour montrer que la crise touchait aussi l'Eglise et a passé l'appel de Mgr Dubost dans son intégralité (plusieurs minutes). A ma demande d'explications par téléphone, il m'a été répondu qu'il s'agissait seulement « d'illustrer le reportage ». Combien coûte la publicité sur cette chaîne ? En tout cas, c'est rentable : l'évêque a reçu plus de 10 000 euros pour le culte, une somme bénéficiant d'abattement d'impôts, un moyen supplémentaire d'accéder à des fonds publics..

Le Pape a trouvé un nouvel argument contre la pilule : elle pollue l'environnement. Il explique que l'urine des femmes contient alors des hormones qu'on retrouve dans la terre et les végétaux et, par conséquent, aussi dans nos assiettes. Là – quelle horreur ! – ces *hormones diminueraient la fertilité masculine...*

Lu sur le *Républicain de l'Essonne* du 1/01/09 : « ...France Télévisions qui, fidèle à sa mission de service public, retransmettait la messe de minuit. » La messe serait donc d'intérêt public ?

Les banques islamiques arrivent en France. Le Coran dit : « Dieu a rendu licite le commerce et illicite l'intérêt. », aussi le prêt à intérêt est prohibé. Le musulman qui a besoin d'un bien sans pouvoir le payer demande à sa banque de le lui acheter, puis celle-ci le lui revend, avec règlement échelonné, mais à un prix majoré. Entre intérêt et bénéfice, où est la différence ?

D. D.



Affiche de propagande éditée par Lorulot à Herblay. On y voit l'ombre cléricale issue du Sacré-Coeur, monument expiatoire de la Commune de Paris, planant sur la statue du Chevalier de la Barre.

Vision prémonitoire? On sait que la statue fut fondue avec quelques autres par Vichy pour le compte de l'occupant..

### A propos du bulletin

Je viens de finir la mise en page du premier bulletin en 16 pages et toujours le même problème: pour boucler un 16 pages. au printemps. Nous comptons sur les envois de chacun; suite de l'enquête, notes de lecture, comptes rendus de réunions, photos ....

Nous avons toujours recherché les contributions extérieures à la fédération, nous sommes prêts à publier toute réponse contradictoire des animateurs du réseau Blaise Pascal. C'est le rôle de la LP de contribuer ainsi au débat.

Il ne suffira pas de résolutions de congrès pour que le bulletin s'étoffe. Il faut prendre sa plume et se manifester, chercher de sujets pertinents, trouver des auteurs extérieurs.....

Conseil aux auteurs Envoyer deux fichiers du texte à: [picaud.alan@club-internet.fr](mailto:picaud.alan@club-internet.fr)

- 1- avec la mise en page souhaitée dans le traitement de texte de son choix.
- 2 sans la moindre mise en page en format texte



Bannières. Photographies prises lors du rassemblement pacifiste de Gentioux . Crédit photographique D Martin

## COMMUNIQUE

# ARRÊT DE LA GUERRE CONTRE GAZA !

" J'ai voulu montrer ici le point de vue des Indiens, pour une fois. Soyons justes. Nous les avons mal traités. C'est une véritable tache dans notre histoire. Nous les avons roulés, volés, tués, assassinés, massacrés, et, si parfois, ils tuaient un homme blanc, on leur expédiait l'armée." (John Ford à propos de son film Les Cheyennes)

La Commission Administrative Nationale de la Fédération nationale de la Libre Pensée, réunie à Paris les 10 et 11 janvier 2009, se déclare horrifiée par les scènes de guerre qui se déroulent actuellement sur la bande de Gaza.

Elle rappelle l'engagement permanent de la Libre Pensée contre les guerres et les massacres. Fidèle à l'internationalisme et aux droits des peuples à disposer d'eux-mêmes, elle proclame que la guerre n'est jamais une solution pour arbitrer les conflits collectifs humains.

La Libre Pensée appelle à la cessation immédiate du conflit. Elle exige la fin des bombardements.

Quand des militaires tuent des civils, c'est un crime de guerre.

### BULLETIN D'ADHÉSION À LA LIBRE PENSÉE

NOM

Prénom

Adresse

Ville

tel:

E mail

Je souhaite recevoir la *Raison 91* par e mail pour diffusion.

Je désire adhérer à la fédération de l'Essonne et entrer en contact avec les libres penseurs du département

Bulletin à retourner à LP chez F Rousseau, 3, place d'Allemagne 91300 Massy.

[Drousseau2@wanadoo.fr](mailto:Drousseau2@wanadoo.fr)

#### cotisation 2009:

Son montant est fixé à 70 € comprenant l'abonnement au mensuel *La Raison* et du bulletin départemental *la Raison91*

Association départementale régie par la loi de 1901; elle est affiliée à la Libre Pensée, 10-12 rue des Fossés Saint Jacques 75005 Paris. Pour en savoir plus sur les buts et moyens de la fédération, consulter le site <http://www.lidrepenseefrance.ouvaton.org>.

-Vous n'êtes pas adhérent mais souhaitez aider au financement du bulletin, vous pouvez adresser 10€ ou plus de soutien.